

LE TREFLE A Cinq Feuilles.

—A quatre feuilles, il est assez commun et l'on ne s'en soucie pas. Mais la cinquième feuille, qui est un peu plus grande que les autres, est considérée comme un porte-bonheur. Jamais le trefle à quatre feuilles n'a porté bonheur à personne. Vous pouvez en croire une Italienne.

—Et le trefle à cinq feuilles, connaissez-vous?... Ah! celui-là... Elle se mit à rire, de ce rire sourd, dont le charme était fait de la beauté sculpturale des lèvres qui s'ouvraient, de l'harmonie de la voix, de l'éclat du teint, et du contraste entre les traits de ce visage tout modelé par la joie et l'expression des yeux, qui devenaient humides comme pour pleurer et où transparaissait une âme mélancolique, dédaigneuse et lointaine.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—Nous ne sommes pas les seuls à la chercher, dit-il. Il y a beaucoup de gens qui cherchent le trefle à cinq feuilles. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—Vous l'appellez?... —Il n'y a pas de nom, que je sache. Mais la montagne s'appelle la montagne de Colère. Si je me décide à faire l'ascension, je vous prévenirai, et vous m'aiderez dans ma recherche. Mais, surtout, n'oubliez rien à Giuseppe Butti. Je le hais.

—L'ami qui me rapportait ce fragment d'une conversation tenue dans le salon d'un hôtel de Chambéry ajouta: —Vous ne sauriez imaginer une créature plus brillante et plus séduisante que cette jeune fille. Elle était grande, mince, évidemment habituée depuis l'enfance à la facile conquête des regards des passants, car son nez détournait pour la suivre des yeux, et elle n'en paraissait ni gênée, ni flattée. Elle avait vingt-cinq ans.

—Nous ne sommes pas les seuls à la chercher, dit-il. Il y a beaucoup de gens qui cherchent le trefle à cinq feuilles. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—Vous l'appellez?... —Il n'y a pas de nom, que je sache. Mais la montagne s'appelle la montagne de Colère. Si je me décide à faire l'ascension, je vous prévenirai, et vous m'aiderez dans ma recherche. Mais, surtout, n'oubliez rien à Giuseppe Butti. Je le hais.

—L'ami qui me rapportait ce fragment d'une conversation tenue dans le salon d'un hôtel de Chambéry ajouta: —Vous ne sauriez imaginer une créature plus brillante et plus séduisante que cette jeune fille. Elle était grande, mince, évidemment habituée depuis l'enfance à la facile conquête des regards des passants, car son nez détournait pour la suivre des yeux, et elle n'en paraissait ni gênée, ni flattée. Elle avait vingt-cinq ans.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

Marins Français ET RUSSES

Par Olivier Seylor

Souvenirs d'extrême-Orient.

Quand l'escadre anglaise, où le vice-amiral Buller avait remplacé Freemantle sur le "Centurion", entra le 9 dans la baie, les Russes semblaient à dessein échauffer encore leurs enthousiasmes amitiés. La manifestation, toute particulière, atteignit un point tel que Buller repartit, le 12, pour remonter quelque peu les côtes de la Sibérie, en réalité mal à l'aise parmi les étrointes des amis et alliés.

La dernière des réunions fut aussi la plus touchante. Le commandant Bayle avait expédié à terre des charpentiers pour réparer les tombes françaises au cimetière. La population les aidait et les féta avec une discrétion étonnante. Mais le départ redoublé par l'amiral de Beaumont s'était largement dissipé, et le prestige de ces exubérantes amitiés s'affaiblissait par la durée et, le 25 août, le "Duguay-Trouin" fit route pour Hakodati, le port le plus septentrional du Japon qui fut ouvert aux Européens.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

The Piano and the Persian. The Shahn of Persia. STEINWAY PIANO. BRUNEWALD'S, 733 CANAL ST.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

Louisiana and Texas Limited. NOUVEAU SERVICE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS, DALLAS ET DENISON. Par la SOUTHERN PACIFIC et H. & T. C. R. R.

Et celle qui l'a fait en a jamais rien su. Hélas! j'aurai passé près d'elle inaperçue. Toujours à ses côtés et pourtant si loin. Et j'aurai jusqu'au bout fait mon devoir sans que son cœur, sans que son âme ait rien demandé et n'ait rien reçu.

servit, Morissot parcourait un journal du soir. —L'autre le regardait du coin de l'œil. —Tu me le passeras, fit-il bientôt. Morissot poussait justement une exclamation. —C'est bien son nom... Mais oui... le docteur Vallierier!... Qu'est-ce que c'est que ça? Il n'avait point levé la tête; les yeux, au contraire, attachés plus fixement à la feuille qui donnait les nouvelles de la journée.

decine, spécialiste pour les maladies de nez et des oreilles, qu'il est question! —Ah! ça, qu'est-ce que c'est que cette histoire? Tu vois mal, ou il y a erreur de nom. —Mais la profession! —C'est vrai... passe donc! Pavinia enlevait avec une fébrilité qui n'avait rien de surprenant, le journal des mains de Morissot. —En seconde page, fit celui-ci: "UNSOANDALE PARISIEN." —Voilà... Et le docteur Jacques Pavinia lut, sans sauter une ligne.

Feuilleton L'Abeylle de la N. O. LE Calvaire d'Agnes PAR SIMOM BOUBÉE. PREMIERE PARTIE MA MERE ET MAMAN!

pour le moment, je continue à croire qu'il ne faut rien dire au docteur... Il la soignera aussi bien, que ce soit ma sœur ou la fille du grand Turc, et nous lui raconterons tout lorsque la patine aura repris sa tête et sera en état de confirmer notre récit. Il n'y a ni police, ni justice, ni roi, ni pape, ni Dieu, ni diable qui puissent nous reprocher d'avoir recueilli et soigné de notre mieux une petite fille qui se mourait sous l'averse.

—C'est lui, qui l'a trouvé, peut-être dire heureux. Le premier bien qu'il cherche, entendez-vous? Il l'aura. Mais que c'est donc rare de trouver la plante! Elle n'a été rencontrée qu'en deux ou trois petits coins du monde, sur le Monte-Carlo, en Italie, dans une vallée du Tyrol, et à la lisière d'un bois qui n'est pas loin d'ici.

peut-être, l'ami le plus intime du grand duo Dimitri Pétrouchitch. Mais à peu près toute sa clientèle était dans le petit peuple, et c'est pour être plus près de ses malades ordinaires que ce singulier médecin, qui possédait un magnifique hôtel près des Invalides, était venu se loger au boulevard de Strasbourg, où il avait un dispensaire bien connu des pauvres de Paris.